

Planète recyclage

Journal d'entreprise de la maison Haldimann SA | Octobre 2026

Haldimann SA



Flexible et maniable : le nouveau camion semi-remorque

Centre d'élimination
de Löwenberg :
l'expérience et l'avenir

Service de
conteneurs :
tournée propreté

Plus qu'une appli :
« Notre but : un
personnel heureux »



Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

La majorité de nos collaboratrices et collaborateurs se déplacent tous les jours : pour des services de transport, des nettoyages de conteneurs ou des examens approfondis de puits et de conduites d'eaux usées. Mais à quoi ressemble leur quotidien professionnel ? Qu'apprécient-ils particulièrement dans leur activité ? Et quels sont les moments forts qui leur restent en mémoire ? Dans ce numéro, nous vous proposons de découvrir les univers de travail variés des membres de notre personnel et ce qui les anime au quotidien. Par exemple, Miroslav Donev, qui conduit notre nouveau camion semi-remorque et raconte ce qui rend ce véhicule si particulier.

Puisqu'une grande partie des membres de notre personnel travaillent hors de nos murs, une question importante se pose : comment communiquons-nous avec eux ? Comment reçoivent-ils les informations importantes pour l'entreprise ? Afin de permettre des échanges directs et simples, nous avons adopté l'an dernier un nouvel outil de communication : l'application Involve. Pour en savoir plus sur cette appli et ses possibilités, rendez-vous à la page 8.

Et pour conclure : un changement est prévu à la vice-direction du centre d'élimination de Löwenberg, où Beat Kramer passe progressivement le flambeau à Hamza El Younssi. Dans un entretien, les deux hommes expliquent ce qu'ils apprécient dans cette phase de transition et ce qui les fascine dans le domaine du recyclage.

Je vous souhaite une lecture passionnante !

Pascal Haldimann

Impressum

Éditeur	Haldimann SA Grande Ferme 8 Case postale 242 CH-3280 Morat Tél. 026 411 95 00 www.haldimannag.ch
Rédaction	Sabine Graf, Berne
Photos	Foto Future Tanner, Morat
Mise en page	Natacha Vioget, Cotterd
Impression	Druckerei Graf, Morat Papier 100% recyclé



APERÇU TECHNIQUE

Véhicule tracteur	Volvo FM13 6x4, 500 ch
Semi-remorque	Remorque Knapen à 2 essieux
Dimensions	Longueur extérieure : 12'095 mm Largeur extérieure : 2'550 mm Hauteur totale : 4'000 mm
Équipements	• Système de fond mouvant • Capote en bâche • Portes battantes à l'arrière • Deux essieux arrière directeurs • Rétroviseurs électroniques / système de caméra

Transports : maniable et tout-terrain – à bord du nouveau semi-remorque

Haldimann SA utilise un nouveau camion semi-remorque. Celui-ci vise à améliorer l'efficacité des transports des plaquettes de bois de forêt et de vieux bois tout en délestant les actuels camions-bennes. Pour son chauffeur, Miroslav Donev, ce nouveau semi-remorque est toutefois particulier pour une autre raison : il dispose de rétroviseurs électroniques qui facilitent considérablement le travail.

Lorsque Miroslav Donev arrive le matin au dépôt de Haldimann SA, sa journée de travail commence généralement par le contrôle et la préparation du camion. Ensuite, il prend la route : selon le planning hebdomadaire, différentes interventions sont prévues, que ce soit dans le domaine des services de collecte ou des transports. Routes étroites, chantiers, trafic dense et différents types de conteneurs à transporter : Miroslav Donev connaît les défis de l'activité de chauffeur. La routine ne suffit pas : il faut de l'expérience, des réflexes rapides, le sens des responsabilités et une concentration totale. Ce n'est pas un hasard s'il a choisi ce métier : « Je voulais devenir chauffeur depuis mon enfance. »

Une technologie moderne sur la route

Miroslav Donev apprécie particulièrement la modernité des véhicules qu'il

peut conduire chez Haldimann SA. Et notamment celle du nouveau camion semi-remorque. Le véhicule possède par exemple des rétroviseurs électroniques : des caméras remplacent les miroirs extérieurs classiques et retransmettent ce qui se passe autour du véhicule sur des écrans installés dans la cabine. Pour le chauffeur, c'est un gros avantage au quotidien : la visibilité est meilleure, en particulier la nuit et lors des manœuvres. « Cela vaut de l'or », affirme Miroslav Donev. La construction plus aérodynamique du camion permet aussi de réduire la consommation de carburant. De plus, ce véhicule très moderne est agréablement silencieux.

Grand, mais étonnamment maniable

Le nouveau semi-remorque a été acquis avant tout pour faire face aux volumes croissants de plaquettes de bois de forêt et de vieux bois à transporter. Depuis le début des années 1990, Haldimann SA développe continuellement sa logistique de chauffage à distance dans la région. Aujourd'hui, quatre centrales de chauffage à distance sont alimentées par des plaquettes de bois de forêt et de vieux bois. Le volume de transport annuel a augmenté pour atteindre environ 60 000 mètres cubes. Jusqu'à présent, les transports étaient effectués à l'aide de ca-

mions-bennes et de bennes d'un volume allant jusqu'à 36 mètres cubes. Le nouveau semi-remorque, quant à lui, a une capacité de 79 mètres cubes, ce qui permet de transporter nettement plus de matériel par trajet.

Un autre de ses atouts est qu'il peut emprunter des voies d'accès difficiles. Il dispose en effet de deux essieux arrière directeurs : malgré sa taille, le véhicule est donc très maniable. « Il permet de rouler y compris en forêt et en montagne », explique Miroslav Donev. Sur les terrains accidentés et lors des manœuvres, il nécessite toutefois un peu plus de dextérité et d'expérience de conduite que les autres camions.

Polyvalent

Le nouveau semi-remorque ne peut pas remplacer entièrement les camions-bennes. En raison de sa taille, 30 % environ des interventions en forêt ne sont pas à sa portée. Les véhicules actuels restent en service pour ces missions. Le nouveau semi-remorque est néanmoins polyvalent : outre les plaquettes de bois de forêt et de vieux bois, il peut aussi transporter des déchets combustibles, par exemple, du compost, du bois usagé ou des balles. Et le véhicule de base peut également être utilisé pour d'autres tâches, telles que le service hivernal.

Centre d'élimination de Löwenberg : l'expérience et l'avenir

L'année prochaine, l'actuel directeur adjoint du centre d'élimination de Löwenberg, Beat Kramer, prendra sa retraite. Son remplacement est déjà réglé : en interne, un successeur compétent a pu être trouvé en la personne de Hamza El Younsi.

Nous avons posé quelques questions à Beat et Hamza sur ce changement imminent. Et il nous est vite apparu que cette transition allait bien au-delà d'une simple transmission de poste. Les deux hommes s'apprécient beaucoup, apprennent l'un de l'autre et s'enrichissent du point de vue de l'autre. Et ils savent à quel point il est important que Haldimann SA accorde du temps à ce changement.

Depuis quand travaillez-vous chez Haldimann SA et comment avez-vous commencé ?

Beat: Cela fait 21 ans. À l'origine, je dirigeais une petite exploitation agricole. Mais je voulais faire autre chose de ma vie. C'est ainsi que j'ai rejoint Haldimann SA en 2005 en tant que chauffeur. Puis j'ai rapidement été engagé au bureau et j'ai pris mon poste actuel de responsable adjoint du centre d'élimination de Löwenberg.

Hamza: Je suis employé par la société Haldimann SA depuis le 1er février 2024. J'ai commencé en tant que chef de projet pour le nettoyage des surfaces et, après six mois, j'ai pu prendre la tête de ce service. Je conserverai d'ailleurs ce poste en assurant la direction adjointe du centre d'élimination de Löwenberg.

Qu'est-ce qui vous fascine dans le domaine de l'élimination et du recyclage ?

Beat: Pour moi, c'est la diversité des tâches qui me motive. Chaque jour, de nouveaux défis surgissent et il s'agit de les relever : c'est tout à fait passionnant. Et le domaine lui-même est intéressant, car il reflète en quelque sorte notre so-

ciété. La manière dont la société évolue change aussi notre façon de vivre et les matériaux que nous utilisons. Et qui finissent par être éliminés chez nous. Aujourd'hui, par exemple, nous éliminons des produits qui étaient en usage il y a 50 ans, et qui sont désormais considérés comme des matériaux problématiques. De même, on utilise aujourd'hui sur les chantiers des matériaux que la prochaine génération devra gérer dans, disons, 25 ans. Ce sont ces évolutions qui me fascinent et m'intéressent.

Hamza: Je n'ai pas encore un regard aussi aigu sur le recyclage que Beat (il rit). Mais le recyclage fait aussi partie de mon quotidien, que ce soit dans ma vie privée ou professionnelle. Ce qui me fascine, c'est d'être chaque jour confronté à de nouveaux défis et d'y trouver des solutions. Cela me permet d'apprendre constamment de nouvelles choses. J'aime aussi avoir des contacts avec les personnes les plus diverses : les entreprises, les particuliers, les jeunes et les personnes âgées qui font éliminer leurs déchets chez nous. Beaucoup ignorent que les matériaux qu'ils nous apportent peuvent être problématiques. Il me tient particulièrement à cœur de les informer à ce sujet. Comme je suis père, aussi, il me paraît important que nous utilisions ces matériaux de manière responsable et les éliminions correctement, notamment en pensant à la prochaine génération.

Beat, retiens-tu un moment fort dans tes 21 ans de carrière ? De quoi es-tu fier ?

J'ai eu toute une série de moments forts au cours de toutes ces années, et même ma routine n'a jamais été ennuyeuse. Une période qui m'a particulièrement impressionné est celle de la pandémie de Covid. La nécessité de l'élimination des déchets a fait que le centre de Löwenberg est resté ouvert, alors que d'autres domaines tels que les achats, le travail, l'école et les voyages étaient soumis à des restrictions. L'élimination des déchets

est donc restée la seule routine normale, et souvent la seule manière d'avoir des contacts sociaux pour de nombreuses personnes. Pour notre personnel, la tension entre la nécessité de se protéger et l'envie de répondre aux souhaits de la clientèle était parfois source de stress.

Je suis très fier de notre équipe motivée et de ce que nous avons pu réaliser ensemble. Qu'il s'agisse d'affronter une journée difficile au centre d'élimination de Löwenberg ou de veiller au bon fonctionnement d'un grand événement : je peux compter sur une équipe dynamique et efficace et j'en suis fier !

Comment se déroule la transition ?

Beat: L'équipe est importante pour moi, le travail est important pour moi, et il est donc important pour moi de bien transmettre l'ensemble de mes tâches. Mon objectif est de donner à Hamza les outils dont il a besoin pour remplir cette fonction et la poursuivre à sa manière. C'est une chance que Hamza prenne ma place. Il a un bon contact avec les gens, il apporte un vent de fraîcheur et une énergie nouvelle.

Hamza: À mon avis, une bonne transition requiert des efforts de part et d'autre : je dois aussi être prêt à apprendre, faire preuve d'ouverture et m'impliquer. Si l'on pense dès le départ que l'on sait tout, cela devient difficile. J'aime apprendre et je me réjouis de profiter de l'expérience de Beat. J'écoute, je pose des questions et je peux appliquer directement ce qu'il m'enseigne, car il me laisse faire. De plus, il a beaucoup d'anecdotes passionnantes à raconter, concrètes et tirées du quotidien, qui me permettent d'évaluer plus facilement les situations.

Beat: Mais ce qui est bien, aussi, c'est que Haldimann SA nous laisse le temps de faire cette transition en douceur. Grâce à cette marge de manœuvre, nous pouvons aborder ensemble le passage de flambeau et le réaliser étape par étape.



De quoi vous réjouissez-vous le plus ?

Hamza: Je me réjouis de collaborer avec l'équipe. C'est une équipe sympa, nous tirons toutes et tous à la même corde. Je me réjouis aussi des nouvelles tâches et des nouveaux défis qui m'attendent. Jusqu'ici, j'ai pu constater que chaque jour est différent au centre d'élimination de Löwenberg. De nouveaux problèmes peuvent surgir à tout moment, auxquels il faut trouver des solutions. Et c'est exactement ce que je recherche. Cela me correspond, car au nettoyage des surfaces aussi, nous devons constamment nous réorganiser. Ces changements me plaisent.

Beat: Ce qui me réjouit le plus, c'est que ma liste des tâches en suspens se vide petit à petit. Ou plutôt : se remplit d'autres tâches en suspens (il rit). Plus sérieusement : je suis très heureux de pouvoir organiser ma journée moi-même, de ne pas avoir à fournir une évaluation, une réponse, une solution ou appeler quelqu'un à tout bout de champ.

Hamza, tu auras deux casquettes à l'avenir. Comment parviendras-tu à concilier les deux fonctions ?

Le centre d'élimination de Löwenberg est une plaque tournante. Presque tous les services internes font appel à nous pour l'élimination, y compris mon équipe du nettoyage des surfaces. Je serai donc au cœur de l'action et pourrai relier les

domaines entre eux. Dans certains cas, la même clientèle fait recours à la fois aux services de nettoyage des surfaces et au centre d'élimination, ce qui permet d'exploiter des synergies.

Beat, quelle est l'histoire la plus folle de ta carrière au centre d'élimination de Löwenberg ?

Il y a eu tellement d'histoires, presque tous les jours... Je pense par exemple à cette famille, les parents et leurs trois enfants : je les vois encore debout à côté de leur bateau à moteur brûlé, les larmes aux yeux et des bandages sur la tête et les mains, tandis que notre machiniste démontait les restes du bateau avec sa pelleteuse de triage. Dans ce genre de situation, on se met à réfléchir et on se rend compte que tout ce qui finit chez nous n'est pas dénué d'importance. Souvent, les objets cachent des histoires et des souvenirs.

Beat, si tu devais donner un seul conseil à Hamza, quel serait-il ?

Veiller à ce que le personnel du centre d'élimination de Löwenberg ne soit pas (plus) mal traité simplement parce qu'il s'occupe de déchets.

Cela arrive-t-il ?

Beat: Oui, plus souvent qu'on ne le pense. Un déchet est un objet qui n'a

plus de valeur pour la société. Ainsi, l'intérêt pour lui diminue et il peut même devenir un fardeau. Mais les personnes qui s'en occupent et travaillent avec ces objets ne doivent jamais être considérées comme inférieures. Cela a toujours été et reste une préoccupation majeure pour moi, pour laquelle je m'engage jour après jour.

Hamza, que souhaites-tu à Beat pour sa retraite ?

Hamza: J'espère qu'il restera tel qu'il est : positif, ouvert et joyeux dans son quotidien et son environnement. Et qu'il profitera pleinement de sa retraite.



Service de conteneurs : tournée propreté

Laurent Pasche parcourt de longues distances lorsqu'il effectue ses tournées de nettoyage de conteneurs. Sa zone d'intervention s'étend de Soleure au Valais. Gr  ce à un véhicule de nettoyage spécial, il veille à ce que les conteneurs restent propres et hygiéniques. Aucune tournée ne ressemble à l'autre : le trajet ainsi que le nombre et le type de conteneurs changent quotidiennement.

Laurent Pasche travaille au sein de l'entreprise depuis 11 ans, et chaque jour de travail apporte son lot de nouveaux défis. Ce collaborateur de Haldimann SA se déplace à bord d'un véhicule spécial pour assurer le nettoyage et la désinfection des conteneurs à déchets. « J'ai beaucoup d'expérience, mais il y a toujours des nouveautés », explique Laurent Pasche. Sa tournée change presque tous les jours, tout comme le nombre et le type de conteneurs qu'il doit nettoyer. Il y en a tantôt 20, tantôt 120. Les interventions de grande envergure, comme celle qu'il effectue dans une caserne, peuvent comprendre jusqu'à 140 conteneurs. Ce qui implique de longues journées de travail.

Chaque tournée est unique

Avant de partir le matin, Laurent Pasche vérifie son plan de tournée. Faut-il informer un client ou contacter une commune ? Les conteneurs sont-ils prêts aux

emplacements prévus ? Ses interventions peuvent aussi bien concerner des communes que des particuliers ou des entreprises, à parts à peu près égales. Et son rayon d'action est vaste : de Soleure    Sion, en passant par Lausanne et même Zermatt. « Quand je connais bien un itinéraire, je l'effectue dans ma tête à l'avance. » Il connaît particulièrement bien Lausanne. Dans d'autres villes et communes, son système de navigation l'aide à trouver les bons sites. Mais les chantiers, les déviations et le trafic peuvent rapidement perturber une tournée soigneusement planifiée. « Il y a des jours où c'est vraiment un casse-tête. » Même si un conteneur n'a pas été vidé, Laurent Pasche doit trouver une solution. « Parfois, je vide le conteneur moi-même, mais parfois je dois attendre le véhicule de ramassage. C'est le côté le moins agréable de mon travail. »

5800 litres d'eau à bord

Pour son travail, Laurent Pasche se déplace avec un véhicule spécial, qui est immatriculé comme un véhicule de travail, avec des plaques bleues, et peut transporter jusqu'à 5800 litres d'eau. Le véhicule dispose de deux réservoirs d'eau propre et d'un d'eaux usées ainsi que de deux pompes et de deux brûleurs. Les brûleurs chauffent l'eau avant qu'elle pénètre dans le circuit de lavage. Un écran permet à Laurent Pasche d'opter pour un nettoyage intérieur, extérieur ou pour les

deux. Si un conteneur est peu encrassé, il utilise une lance à eau et nettoie certains endroits de manière ciblée. Cela permet d'économiser de l'eau. L'eau us  e s'écoule dans la zone de rétention du véhicule, où les matières solides sont récupérées. Les eaux usées et les matières en suspension sont finalement éliminées dans les règles de l'art. Pour terminer, il faut procéder à un contrôle visuel. « Ce n'est que lorsque tout est propre que le conteneur peut être désinfecté avec un produit biodégradable. »

Nettoyer et désinfecter

Au service de lavage des conteneurs, Laurent Pasche et ses collègues veillent à l'hygiène de conteneurs qui sont utilisés quotidiennement par de nombreuses personnes. Et dont la plupart ne sont pourtant jamais nettoyés. Pour Laurent Pasche, cela n'est pas tout à fait logique : « Nous vivons dans une société où l'hygiène revêt une très grande importance. Nous sommes par exemple très stricts en matière d'hygiène des denrées alimentaires et en cuisine, mais moins pour les conteneurs. » La désinfection des conteneurs fait donc en principe partie de son travail, sauf si un client ou une cliente souhaite expressément y renoncer.

Notre entreprise partenaire :



des images en direct depuis les canalisations

Il n'est pas courant de jeter un œil à l'intérieur des canalisations – mais pour Enis Zahiri, cela fait partie de son quotidien professionnel. En tant qu'opérateur caméra de canalisations chez AB Marti SA, il réalise des relevés d'état et des inspections à l'aide de différents systèmes de caméras. Pour ce faire, il utilise une technologie de caméra moderne et des logiciels d'inspection spécialisés. Outre des connaissances techniques, ce métier exige avant tout de l'expérience et un sens aigu du détail.

Quel est votre domaine d'activité chez AB Marti ?

Je travaille comme technologue en assainissement. Mon rôle consiste à inspecter les canalisations à l'aide de caméras, à localiser les défauts et à établir un diagnostic afin de proposer les solutions les plus adaptées.

Qu'est-ce qui rend le travail avec la caméra passionnant ?

Chaque intervention est différente. J'aime rechercher l'origine des problèmes et découvrir ce qui se passe à l'intérieur des canalisations. C'est un travail technique où l'on apprend tous les jours.

Et qu'est-ce qui est le plus difficile ?

Le plus difficile est d'interpréter correctement les images et de rester très concentré. Il faut être précis, car un bon diagnostic est essentiel pour la suite des travaux.

Faut-il suivre une formation spécifique pour exercer ce métier ? Quelle formation avez-vous suivie ?

Une formation technique est un avantage. J'ai suivi une formation de technologue en assainissement, complétée par une expérience pratique sur le terrain et une formation continue sur les nouvelles technologies d'inspection.

À quoi ressemble une journée de travail type ?

Ma journée de travail commence normalement par la préparation de mon équipement. Je me rends ensuite sur les différents chantiers, où je procède à l'inspection des canalisations à l'aide de la caméra. Après, j'analyse les images, puis je rédige les rapports destinés aux clients ou aux équipes techniques.

Qu'est-ce qui te fascine dans ton métier ?

Ce qui est fascinant, c'est que chaque intervention est unique. L'un des moments les plus intéressants est lorsque nous trouvons rapidement la cause d'un problème complexe. Cela nous permet d'éviter des travaux inutiles et de proposer une solution efficace au client ou à la cliente.



Nous félicitons notre tout nouveau agent d'entretien en assainissement AFP pour avoir réussi son examen de fin d'apprentissage !

Diego Costa da Silva



Plus qu'une appli :

« Notre but : un personnel heureux »

Depuis l'année dernière, les collaboratrices et collaborateurs d'Halldimann SA, d'AB Marti SA et d'Installation de Compostage Seeland SA disposent d'un nouvel outil de communication interne : Involve. L'application a été développée par la société du même nom. Helen Habegger, responsable des ventes chez Involve, y voit bien plus qu'un outil de communication numérique.

Helen Habegger, responsable des ventes de la région Ouest au sein de la société Involve, en est convaincue : « La communication interne est l'un des éléments les plus importants d'une entreprise. Elle donne des repères, renforce le sentiment de faire partie d'un tout et favorise les échanges entre les services. » Et elle peut même devenir un atout décisif lors de la recherche de main-d'œuvre qualifiée. À conditions comparables, une entreprise qui communique bien en son sein, et de manière respectueuse, peut marquer des points.

Augmentation de la productivité

Toutefois, de nombreuses entreprises travaillent encore avec des tableaux d'affichage, un intranet, des e-mails, du courrier postal, WhatsApp ou des newsletters. Cela entraîne souvent de la confusion et une incertitude quant à l'actualité des informations. C'est là qu'intervient l'application Involve. Elle regroupe les informations et les rend disponibles à tout le personnel, quel que soit son lieu de travail. C'est particulièrement intéressant pour les entreprises

dont les collaboratrices et collaborateurs ne sont pas tous les jours assis à leur bureau. L'application contribue à simplifier les processus et à les rendre plus efficaces, par exemple grâce à l'utilisation de formulaires numériques ainsi qu'au regroupement des nombreux canaux existants sur une plateforme centrale.

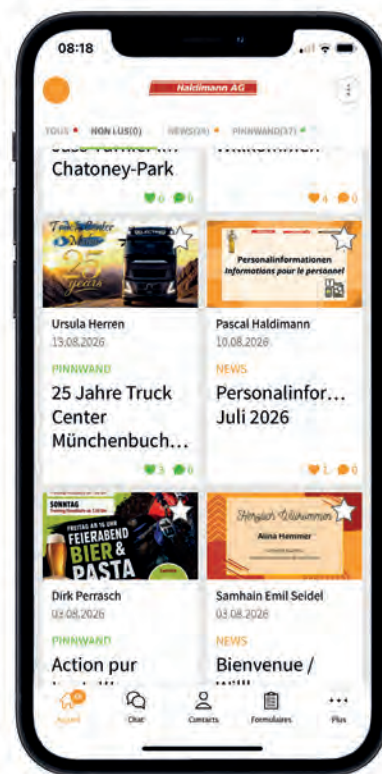
Pas de barrières linguistiques

Autre grand avantage de l'application : les barrières linguistiques sont pratiquement supprimées. Les contenus s'affichent automatiquement dans la langue de chaque membre du personnel. Ce qui facilite considérablement les échanges au sein des entreprises qui ont des équipes internationales.

À cela s'ajoute une fonction qui peut s'avérer particulièrement précieuse au quotidien : l'application sert également de plateforme numérique de connaissances, car elle regroupe au même endroit instructions, documents importants et informations relatives à la sécurité.

Un personnel heureux

Mais l'application n'est pas seulement un canal d'information et une plate-forme de connaissances, elle crée aussi un espace de dialogue. Les équipes peuvent utiliser leurs propres canaux, les collaboratrices et collaborateurs peuvent poser des questions et donner leur avis. La communication n'est donc plus unidirectionnelle, mais elle devient un échange dans lequel les membres du personnel ne sont plus seulement des récepteurs, mais des participants actifs.



« Notre but, c'est un personnel heureux, car des employés et employés heureux se sentent informés, valorisés et pris au sérieux : l'application permet tout cela. » Lorsqu'on lui demande quelle est sa fonction préférée dans l'application, Helen Habegger n'a pas besoin de réfléchir longtemps : les cartes d'appréciation. « Lorsque la ou le destinataire ouvre l'application, la carte numérique envahit son écran et fait ainsi naître un sourire sur son visage. »

100 % suisse

La créatrice de l'application est Involve AG, une entreprise qui mise délibérément sur le « made in Switzerland ». Sa solution est entièrement développée et hébergée en Suisse. Involve AG accompagne étroitement sa clientèle lors de l'introduction de l'application et reste à ses côtés par la suite pour l'aider à l'utiliser. Du début du projet à son introduction au sein de l'entreprise, l'ensemble du processus ne dure généralement que quatre à six semaines. « Ce qui est très court pour un projet informatique », relève Helen Habegger.

Nous félicitons notre tout nouveau conducteur de véhicules lourds CFC pour avoir réussi son examen de fin d'apprentissage !

Jérémy Laczko

